

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ANIMATION

Amazigh Kateb en concert algérois avec Argel

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Trente ans de solitude

Par Kader Bakou

C'est connu que tous les Européens d'Algérie (ou presque) sont partis en France en 1962 dès la proclamation de l'indépendance de l'Algérie et que la plupart n'avaient pas le choix : ou la valise (le départ) ou le cercueil (la mort). En 2012, le journaliste français Pierre Daum révèle dans son enquête, *Ni valise ni cercueil, les pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance*, que tous les pieds-noirs n'ont pas quitté l'Algérie au moment de l'indépendance du pays. Ainsi, 200 000 étaient encore en Algérie en janvier 1963. Dans la préface du livre de Daum, l'historien Benjamin Stora écrit : «Aucune étude approfondie n'avait jusqu'à présent été entreprise sur le sort des Européens et des juifs restés en Algérie après 1962 (...). Le livre de Pierre Daum constitue dès lors une grande première.»

Dans tous les quartiers d'Alger, les gens aujourd'hui se rappellent encore leurs voisins «roumis» ou «francis» (prononcez franciss) dans les années 1970 et 1980.

A Blida, on raconte l'histoire d'une femme pied-noir qui est restée dans sa maison, dans la ville des Roses, jusqu'à sa mort à la fin des années 1980. Cette femme, selon le témoignage d'un Blidéen, n'est jamais sortie hors de sa maison après juillet 1962. Elle n'a, en quelque sorte, jamais vu l'Algérie indépendante. Elle est restée «murée» dans son univers et dans son passé. Son destin après 1962 est «pas de valise, mais de la maison au cercueil». Face à une situation qui lui échappe, chacun s'adapte ou réagit à sa façon.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Cette véritable smala artistique est née d'une rencontre entre des musiciens d'univers différents après un voyage d'Amazigh Kateb à Cuba et un séjour d'une quinzaine de jours dans ce lointain pays d'Amérique.

S'il y avait un chaînon manquant entre le gnawi et la musique afro-cubaine, Amazigh Kateb l'a finalement trouvé. Le chanteur et musicien de Gnawa Diffusion donnera un concert avec son nouveau groupe Argel de la Havana, ce jeudi soir (à partir de 21h) au Grand Chapiteau de l'hôtel Hilton aux Pins-Maritimes à Alger. Argel de la Havana (Alger de la Havana) c'est un peu comme le groupe de flamenco algérien Triana d'Alger, dont le nom est en référence à Triana, un des onze districts de la ville andalouse de Séville, en Espagne.

Outre Amazigh Kateb, les autres membres du groupe sont Javier Campos Martinez, Mohamed Abdenour (Petit Moh), Sebastian Quezada, Amar Chaoui, Yaite Ramos Rodriguez (La Dame Blanche), Rabah Hamrene, Pedro Barrios et Jeremie Nassif. Argel de la Havana est versé dans le style de musique Kongo Gnawa qu'il définit comme «une réécriture algérienne



Photo : DR

de la musique afro-cubaine». Cette véritable smala artistique est née d'une rencontre entre des musiciens d'univers différents après un voyage d'Amazigh Kateb à Cuba et un séjour d'une quinzaine de jours dans ce pays d'Amérique. «Cuba est un pays lointain, mais nous avons des liens historiques importants et vitaux pour l'Algérie d'aujourd'hui. Cuba a été à nos côtés durant et après l'époque coloniale. Cuba a envoyé surtout des médecins... Ce passé me renvoie à une Algérie que j'aime», rappelle-t-il.

Argel de la Havana est, ainsi, une formation musicale algéro-cubaine reprenant des pièces musicales cubaines en langue maghrébine. Pour Kateb, «c'est une continuité, une sorte de colonne vertébrale identitaire qui se dégage à

la fois du Gnawi-Kongo.» Concernant le concert de ce jeudi soir (9 juin), Amazigh Kateb a fait remarquer dernièrement à Alger : «Il y a pratiquement toutes les percussions cubaines, congas, tchékére, claves. Nous avons mêlé les karkabou, gumbri, mandole, aoud, banjo, derbouka et autres instruments du Maghreb (...). Le son obtenu ne ressemble pas aux couleurs gringos. Nous allons présenter une musique qui aborde essentiellement le style Kongo, chanté dans des langues africaines comme le yorouba». Le concert de Argel de la Havana au Grand Chapiteau du Hilton d'Alger entre dans le cadre de la 4^e édition de la khaima «Well-sound», à l'initiative de WellcomAdvertising.

Kader B.

JIJEL

Deux sites pour un riche programme d'animation culturelle

Deux sites ont été retenus pour abriter les manifestations culturelles et artistiques à l'occasion du mois de Ramadhan, a indiqué dimanche en fin d'après-midi la directrice de la culture de la wilaya. Il s'agit de la maison de la culture Oum Oussedik et du port de Boudis, qui aura une vocation culturelle dans le cadre de ce mois, a-t-elle indiqué lors d'une conférence de presse animée au musée Kotama. Les professionnels de la mer ont été invités par le wali à «coller» à l'idée d'animer et (ré) ani-

mer cet espace portuaire qui sera ouvert au public à l'occasion de la saison estivale, a-t-elle souligné. S'agissant du programme d'animation pour la saison estivale, celui-ci sera étendu à l'ensemble des communes de la wilaya, a-t-elle affirmé, précisant que quatre communes (El Milia, Settara, El Ancer et Chekfa) se sont dites prêtes à accueillir de telles activités.

«Chaque commune aura droit à au moins cinq jours d'activités culturelles et artistiques durant la saison estivale», a-t-elle déclaré.

La journée du 8 juin qui coïncide avec la célébration de la Journée nationale de l'artiste marquera le coup d'envoi de ces festivités où un programme ambitieux lui a été consacré, a noté la directrice de la culture. «Notre objectif est de faire connaître les potentialités culturelles locales, encourager et faire émerger les jeunes talents», a souligné à l'APS M^{me} Gaoua, rappelant qu'il est question de mettre en place une commission pluridisciplinaire à l'effet d'élaborer un programme d'action pour 2017. Cette responsable a affirmé que le

secteur dont elle préside les activités ne ménagera aucun effort pour aller même vers les localités les plus reculées, rurales ou montagneuses, reconnaissant que la région de Jijel «pullule» de potentialités et talents culturels et artistiques, activant le plus souvent dans l'anonymat et loin des projecteurs. À une question relative à la réhabilitation d'une partie du musée Kotama dont une aile menace ruine, la responsable du secteur de la culture a indiqué que l'étude concernant ce projet a été achevée.

THÉÂTRE

La pièce *El-Ghalta* en tournée à travers les théâtres de l'Ouest

La pièce *El-Ghalta*, toute dernière production du Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula (TRO), est programmée pour une tournée durant les soirées de Ramadhan à travers différentes wilayas de la région ouest du pays, a indiqué dimanche la direction du TRO.

«Cette tournée a pour objectif d'offrir l'opportunité aux amoureux du 4^e art de découvrir la nouvelle œuvre qui a été favorablement accueillie par le public lors de la générale donnée le 30 avril au TRO», a-t-on souligné.

Trois représentations d'*El-Ghalta* sont prévues d'abord au TRO (8, 9 et 11 juin) avant sa

mise à l'affiche à la Maison de la culture de Aïn-Témouchent (15 juin), puis aux Théâtres de Sidi-Bel-Abbès (16 et 17), de Mascara (19), de Saïda (20) et de Mostaganem (26). Ecrite par Saïd Fahsi et mise en scène par Moulay Meliani, *El-Ghalta* aborde, sur un ton léger, la thématique du travail de la femme mariée et les mésententes et tiraillements du couple, entre exigences de la vie moderne et vision traditionnelle dans la société algérienne. En résumé, Amar, un enseignant de lycée nouvellement marié, est confronté à la volonté de sa femme de travailler afin de l'aider à construire leur couple qui fait face à la dure

réalité matérielle de la vie. Amar finit par céder au désir de sa femme de devenir active, mais cette dernière se rend vite compte que réussir l'équilibre entre son travail à l'extérieur et l'entretien de son foyer n'est pas chose aisée. Sur les conseils de sa mère, elle décide de recourir aux services d'une bonne sans savoir qu'elle vient d'ouvrir grand la porte à celle qui, bientôt, lui disputera son mari. C'est le début d'une aventure aux conséquences inattendues.

En plus de cette pièce, le programme élaboré par le TRO pour le mois de Ramadhan comprend plusieurs œuvres à succès, dont

Metzeouedj fi otla de Mourad Senouci qui sera jouée le 16 juin à l'occasion de la célébration de la 10^e année de sa création.

Ce one-man-show interprété par Samir Bouanani dans le rôle d'un mari renouant avec les joies du célibat, a connu plus de 200 représentations en Algérie et à l'étranger, dont une au dernier Festival du rire de Marrakech (Maroc). Les soirées du TRO seront également enrichies par d'autres spectacles à forte dose en humour, des pièces en hommage en regretté dramaturge Alloula (1939-1994) et des concerts de musique de différents genres.

Actucult

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Imène Kaci-Moussa, intitulée «Challenge».

MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Mercredi 8 juin à 21h30 : Concert de l'association Nassim El-Andalous de musique andalouse.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jeudi 9 juin à 22h30 : Soirée «En l'honneur à Amar Ezzahi». Concerts de Nasreddine Galiz, Mohamed Chetouane et Aziouz Raïs

Vendredi 10 juin à 22h30 : Soirée «Pensée à Hadj Boudjemaâ El Ankis». Concerts de Nawel Illoul, Didine Karoum et Hakim El-Ankis

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jeudi 9 juin à 22h30 : Concerts de Chaou Abdelkader, Baba Aïssa, Camilia Nour et Dahmane Deriche.

Vendredi 10 juin à 22h30 : Soirée artistique animée par la troupe El Raya de Boudouaou et la troupe El Djazaïr El Baydha d'Alger.

SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Jeudi 9 juin à 22h : Soirée artistique animée par Rachid Segueni, Lyes BenBakir et Nada Réhane.

Vendredi 10 juin à 22h : soirée artistique animée par la troupe El-Mouchid Abdeljalil Akrouf de Constantine et par la troupe Abou El-Majd de Skikda.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Vendredi 10 juin à 22h30 : Concerts de la troupe Isra d'Alger et de la troupe El Bahdja d'Alger.

Samedi 11 juin à 22h30 : Concerts de la troupe El Ichrak Belgamsi Mansour d'Oran et de la troupe El Kafila Lil In Chad de Saïda.

JARDINS DE LA VILLA ABDELTIFF (EL-HAMMA, ALGER)

Jeudi 9 juin (en soirée) : Concert de Kamel Aziz.

Vendredi 10 juin (en soirée) : Concert

du groupe El Dey. **MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)**

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition de peinture «25^e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Regard éternel sur Rome», par le photographe italien Stefano Cosadio.

BASTION 23 (B^e AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le

cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de juin : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.

Horaires : Du dimanche au jeudi, à 18h30, vendredi et samedi à 15h et à 18h30.